

CONJONCTURE HUILE D'OLIVE



• N° 1 / Janvier 2023

Selon les prévisions du COI (Conseil International Oléicole), la production mondiale d'huile d'olive 2022/2023 devrait chuter à 2,6 Mt, soit une baisse de 23 % par rapport à la campagne précédente. Dans un contexte où la demande demeure soutenue, malgré une légère diminution estimée à 7 %, et où les exportations faiblissent (- 11 %), les stocks de clôture se resserrent sur un très bas niveau (- 86 %). Les prix devraient ainsi afficher de nouvelles hausses en 2023.

À l'échelle européenne, les prévisions de récolte ne sont guère plus encourageantes et devraient s'établir à 1,7 Mt. Confrontés à de fortes vagues de chaleur et à de faibles précipitations durant la période estivale, les principaux pays producteurs, à l'exception de la Grèce et de la Turquie, prévoient une récolte et des rendements en forte baisse.

Côté français, après une campagne 2021/22 qui a dépassé la moyenne de production évaluée à 5 000 t, les opérateurs de la filière estiment la prochaine récolte en forte baisse. Ces prévisions concernent toutes les zones de production.

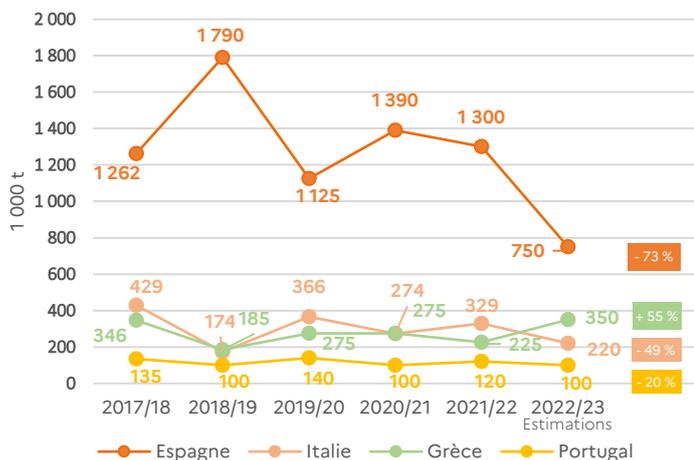
Perspectives de la campagne 2022/2023

Les principaux pays producteurs méditerranéens

Au cours de la campagne 2022/23, le bassin méditerranéen occidental fait face à des événements climatiques exceptionnels, où la canicule, la sécheresse mais aussi les inondations et les incendies ont eu de fortes incidences sur la production oléicole de la plupart des pays producteurs.

Selon les estimations de l'UE, la production d'huile d'olive européenne devrait chuter à 1,7 Mt (2,3 Mt en 2021/2022) soit un retrait de 35 % par rapport à la campagne précédente.

Évolution de la production d'huile d'olive des principaux pays européens producteurs



Source : COI

Ces incidences climatiques ont des conséquences moindres dans les pays situés à l'est de l'Europe, tels que la Grèce ou la Turquie qui annoncent des volumes conséquents, voire une récolte record.

Méditerranée occidentale	2022/23 estimations (t)	2021/22 (t)	Variation 2022/2021 (%)
Espagne	750 000	1 300 000	- 73
Italie	220 500	329 000	- 49
Tunisie	200 000	240 000	- 20
Maroc	156 000	200 000	- 28
Portugal	100 000	120 000	- 20
Algérie	30 000	980 000	- 3 167

Méditerranée orientale	2022/23 estimations (t)	2021/22 (t)	Variation 2022/2021 (%)
Grèce	350 000	225 000	+ 55
Turquie	400 000	227 500	+ 43
Syrie	125 000	105 500	+ 16
Jordanie	30 000	22 000	+ 27
Liban	26 000	21 500	+ 17

Source : Olives Oil Times

• Le bassin de production occidental.

Au cœur du bassin occidental, l'Espagne et l'Italie estiment dès à présent une baisse de production respective de plus de 70 % et 40 %, tandis que le Portugal évalue ses pertes à 20 %.

L'Espagne affiche le plus bas niveau de production depuis ces dix dernières années, estimé à 750 000 t. Le niveau des stocks en début de campagne, rapproché de l'estimation de récolte, laisse présager une réduction des disponibilités de près de 30 %. Le pays va devoir faire face à une montée des prix et craint de ce fait une réduction de la consommation nationale mais aussi de ses exportations.

L'Andalousie, principale région productrice du pays estime ses volumes à 587 000 t, soit une baisse de 49 % par rapport à l'année dernière et de 47,5 % de moins sur la moyenne quinquennale.

L'Italie, deuxième producteur européen, devrait voir sa production chuter de 49 % (220 500 t) par rapport aux 329 000 t de la campagne précédente. Cette situation touche les principales régions productrices du sud du pays: les Pouilles, la Calabre, la Sicile et la Campanie. À contrario, bénéficiant de précipitations en août et durant l'automne, la Toscane, région du centre de l'Italie, prévoit une augmentation de 15 à 20 % de sa production. Cela pourrait compenser en partie les pertes des régions méridionales.

• **Le bassin de production oriental.**

La zone orientale méditerranéenne (Grèce, Turquie, Syrie...) affiche des volumes supérieurs à 900 000 t (600 000 t en 2021/22).

La Grèce, troisième pays producteurs de l'UE, prévoit une production de 350 000 t soit une augmentation de 55 % par rapport à la campagne précédente (225 000 t), en dépassement de sa moyenne quinquennale fixée à 262 000 t.

Cette performance est attribuée à des conditions météorologiques favorables.

En Turquie, les premières estimations de production tendent vers une récolte record, évaluée à 400 000 t, et placent le pays au deuxième rang des pays producteurs d'huile d'olive derrière l'Espagne et devant l'Italie, la Tunisie et la Grèce. Selon les experts locaux, ces résultats seraient attribués principalement à la mise en place d'un plan d'expansion du verger oléicole et à des investissements en matériels innovants. Le niveau de production en baisse de l'Espagne et de celui des pays de la zone occidentale pourrait donc bénéficier à la Turquie, qui compte saisir cette opportunité pour développer ses exportations et, à long terme, pérenniser ses échanges.

En France

À l'instar des principaux pays producteurs européens, la production française recule de près de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale (5 157 t) portée par les campagnes de 2017 et 2021.

Ce constat touche **tous les bassins oléicoles français** et semble être le résultat de plusieurs facteurs :

- les conditions climatiques, conditionnées par une sécheresse persistante et par des températures précocement élevées, ont impacté lourdement la floraison et le développement des fruits. Afin de se préserver, les oliviers s'installent dans un mode de défense, privilégiant leur survie à la production. Les volumes fournis sont alors plus faibles et les fruits plus petits ;
- le phénomène d'alternance, après une campagne précédente exceptionnelle (5 785 t).

De plus, la chaleur associée au stress hydrique ont conduit à une récolte en avance d'une quinzaine de jours en moyenne.

Toutefois, contre toute attente, les rendements de trituration affichent des taux satisfaisants, pouvant atteindre jusqu'à 16 % de kg d'huile/kg d'olives dans certaines zones de production, atténuant ainsi l'insuffisance des volumes.

Bilan - Campagne 2021/2022

La production d'huile d'olive

Évolution de la production nationale (en t)

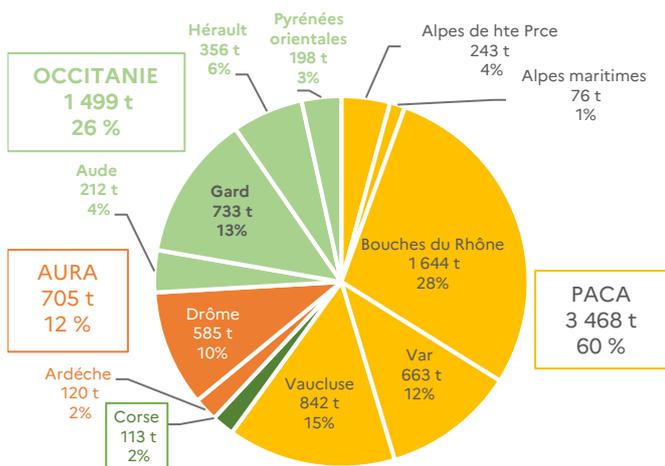


* Estimations
Source : FranceAgriMer

En termes de production globale, les volumes d'huile d'olive ont été estimés à 5 785 t, soit une hausse de 27 % par rapport à la campagne précédente (4 547 t). Ils ont progressé pour la deuxième année consécutive et ont dépassé la moyenne de production des cinq dernières années établie à 5 155 t.

Le rendement moyen national a affiché un taux satisfaisant de 16 %, avec des écarts entre zones de production de 14 à 22 %, le rendement maximum ayant été obtenu par le département de la Drôme.

Répartition de la production par région et par département



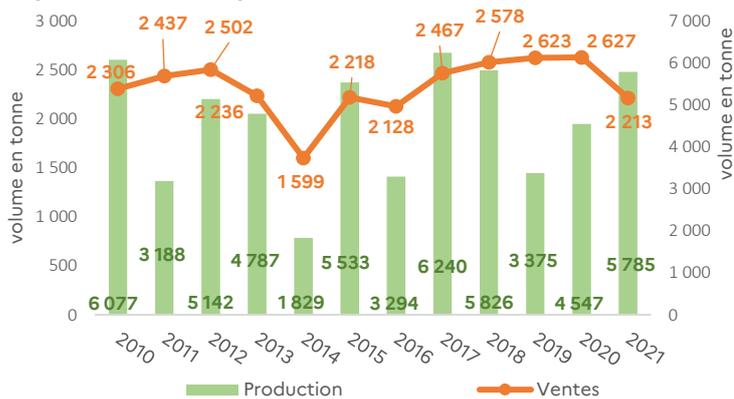
Source : FranceAgriMer

Les départements des Bouches-du-Rhône, du Gard et du Vaucluse ont représenté plus de la moitié de la production (56 %) tandis que la région PACA regroupait à elle seule 60 % des volumes.

Les conditions météorologiques supportées durant le printemps (gel en avril) et la période estivale (épisodes caniculaires) ont semblé avoir peu impacté les rendements définitifs de la campagne oléicole 2021/2022. Cependant, les propriétés des olives récoltées ont permis de produire une huile de qualité et en quantité significative.

La commercialisation de l'huile d'olive

Évolution annuelle de la production et des ventes par les moulins par année civile



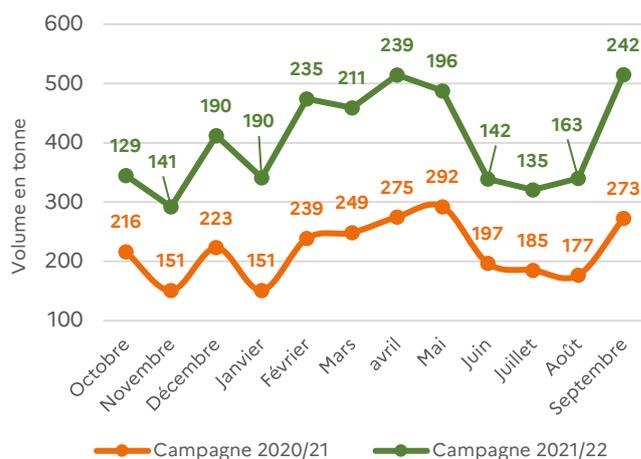
* Estimations

Source : FranceAgriMer

Selon les données I.R.I, toutes origines confondues, le marché de l'huile d'olive représente un quart des ventes en France métropolitaine des huiles végétales en volume pour un chiffre d'affaires (CA) de plus de 50 % du CA total.

La campagne de commercialisation 2021/22 d'huile d'olive française a été estimée à 2 213 t. Les volumes vendus présentaient un léger ralentissement après quatre années de rythme soutenu.

Volume des ventes mensuelles par les moulins - Campagnes 2020/2021 et 2021/22 (estimations)



Source : FranceAgriMer

Dans un contexte géopolitique et conjoncturel perturbé (la guerre en Ukraine, crise de l'énergie, post Covid, inflation), la campagne de commercialisation s'est déroulée dans un environnement économique peu propice à la consommation de produits non essentiels. La hausse générale des prix de l'alimentation, induite notamment par l'augmentation des coûts de production, a été estimée à + de 20 % pour les huiles et les graisses et a donc freiné la reprise économique.

La pénurie d'huile de tournesol, survenue au printemps dernier, n'a pas profité aux huiles d'olive françaises. En effet, la majorité des huiles d'olive vendues en GMS est issue de produits d'importations alors que les huiles nationales sont principalement commercialisées en circuits courts (moulins ou épiceries fines).

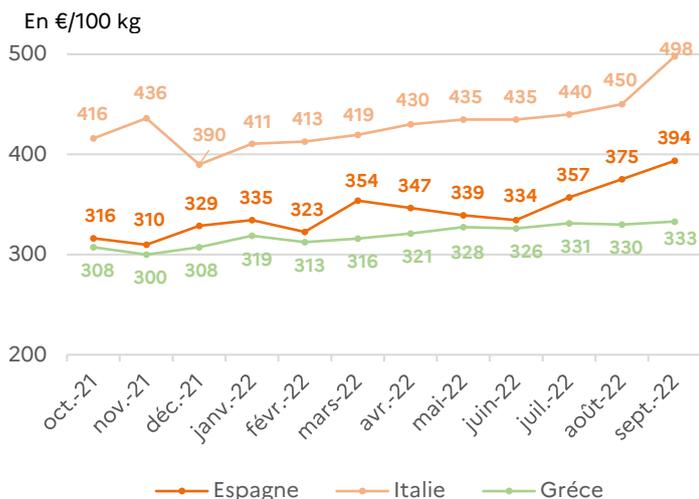
Les prix européens et nationaux

Les perturbations dues au contexte géopolitique et l'estimation d'une baisse des volumes attendus pour la prochaine campagne oléicole dans les principaux pays producteurs ont favorisé une augmentation des prix de l'huile d'olive.

Les marchés de Jaén en Espagne, de Bari en Italie et de La Canée en Grèce sont les plus représentatifs de l'Union européenne. Ils couvrent environ 60 % de la production mondiale. Aussi, leurs cotations, et plus particulièrement celles de l'Espagne, ont un impact direct sur les prix pratiqués sur le marché et sur les échanges mondiaux.

Il y est observé que, depuis la campagne 2019/20, le prix de l'huile d'olive ne cesse de progresser pour atteindre, en 2022, des niveaux records, et ce, toutes qualités d'huile d'olive confondues.

Évolution mensuelle des prix des principaux pays européens producteurs



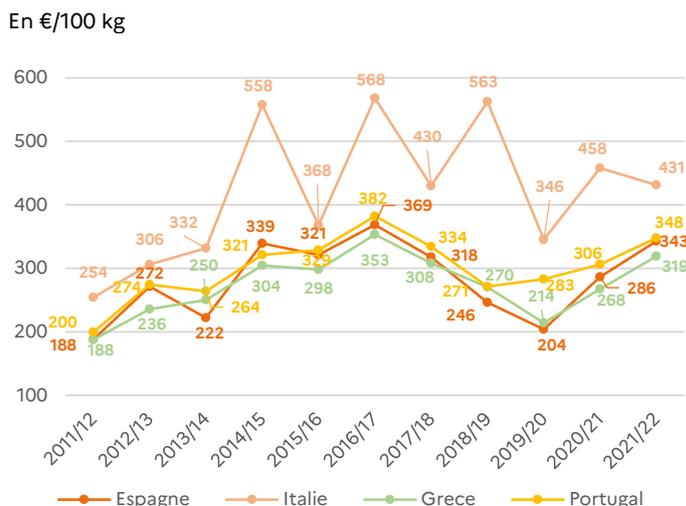
Source : COI

Ainsi, les prix en fin de campagne affichaient des niveaux élevés. À Jaén en Espagne, le prix de l'huile d'olive vierge extra était de 394 € pour 100 kg (+ 20 % par rapport à la moyenne de la campagne précédente).

À Bari en Italie, l'huile d'olive vierge extra s'échangeait à 498 € pour 100 kg (+ 18 %) et à La Canée en Grèce, à 333 € pour 100 kg (+ 9 %).

Sans atteindre le niveau historique de 2016/17, les prix de l'huile d'olive de l'UE sont restés au-dessus de la moyenne sur 5 ans.

Évolution annuelle des prix moyens des principaux pays européens producteurs

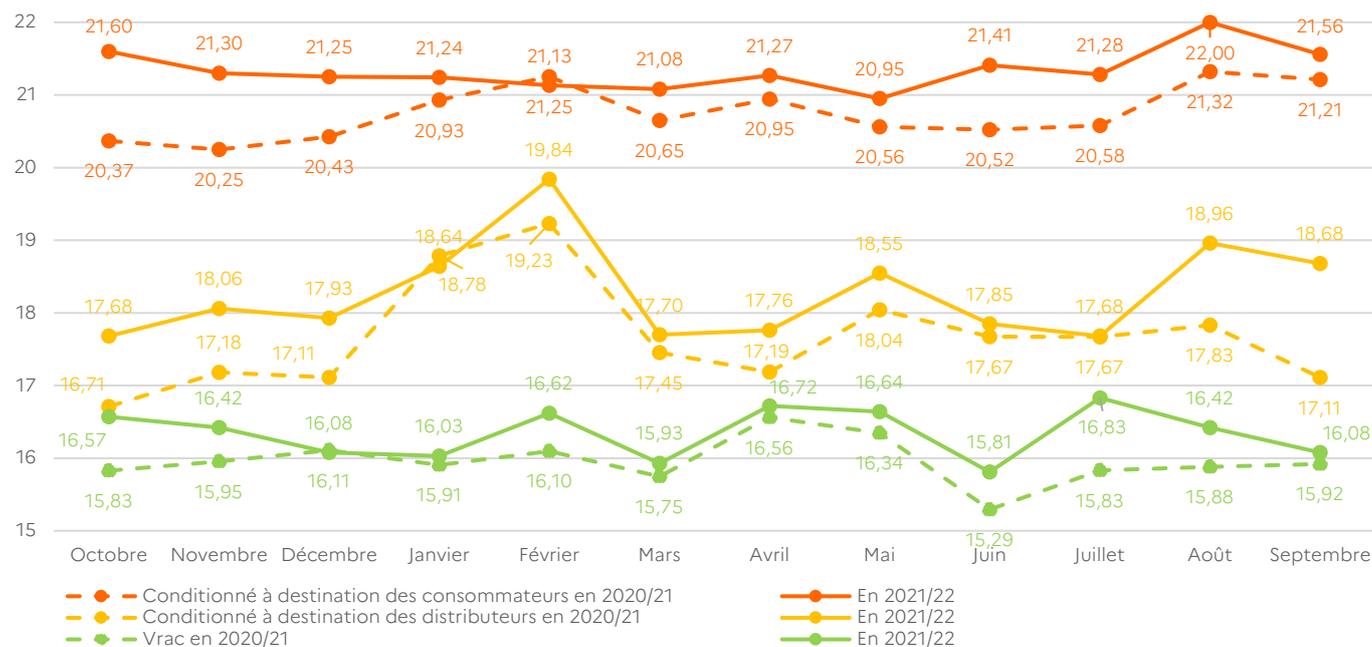


Source : COI

Cette tendance devrait se poursuivre, compte-tenu de l'augmentation des coûts de production et de la pénurie de produit attendue pour la campagne prochaine. La pression sur les prix pourrait ainsi entraîner une baisse de la demande et un recul des importations de la part des pays sensibles à l'augmentation des prix.

Le marché français a connu une situation similaire aux autres pays européens.

Comparaison annuelle des prix par circuits de commercialisation des moulins français (en €/kg)



Source : FranceAgriMer

La hausse des prix était en moyenne de 3 % et concernait toutes les catégories commercialisées.

L'écart entre les campagnes 2020/21 et 2021/22 s'est accru durant le second semestre de l'année, notamment au cours de la période estivale, saison de forte demande de la part des consommateurs, mais aussi lors de l'ouverture de la nouvelle campagne durant laquelle les opérateurs ont dû faire face à des frais logistiques spécifiques.

En effet, la production oléicole française se caractérise par des coûts de production élevés, sa commercialisation dépasse fréquemment un prix de détail supérieur à 20 € le litre.

Évolution mensuelle des prix et des ventes - Moulins français - Campagne 2021/22



Source : FranceAgriMer

La campagne 2021/22 affichait, déjà, les prémices d'une conjoncture économique tendue, aggravée par le poids des charges à tous les stades de production et de commercialisation.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR